

LEIBNIZ ET SPINOZA I

15 – 17 mars 2007, Ecole Normale Supérieure – Lettres et Sciences Humaines, Lyon

Ecole Normale Supérieure – Lettres et Sciences Humaines
Centre d'Etudes en Rhétorique, Philosophie et Histoire des Idées (UMR 5037)
Princeton University
Leibniz Society of North America

Comité d'organisation

Pierre-François Moreau (résp.) (ENS-LSH)
Daniel Garber (Princeton University)
Mark Kulstad (Rice University)
Mogens Lærke (Carlsberg Foundation)

Présentation

Ce colloque sera le premier de deux événements d'une collaboration franco-américaine dans le domaine de l'histoire de la philosophie classique. Les deux rencontres portent sur un même thème : les rapports entre la philosophie de Spinoza et celle de Leibniz. L'équipe organisatrice du colloque à l'ENS est le *Centre d'Etudes sur la Rhétorique, la Philosophie et l'Histoire des Idées de la Renaissance aux Lumières* (CERPHI, UMR 5037), dirigé par Pierre-François Moreau. Le deuxième colloque, organisé par le professeur Daniel Garber, directeur du Département de Philosophie à l'Université de Princeton en collaboration avec Mark Kulstad de la *Leibniz Society of North America*, est prévu pour l'automne 2007.

Les deux colloques visent à mettre en place un véritable groupe de travail international autour d'un projet commun. Organisés autour d'un problème philosophique et historiographique bien déterminé, les colloques visent à établir un forum pour la comparaison, la confrontation et la coordination de traditions historiographiques et philosophiques nationales divergentes, et donc à renforcer les rapports scientifiques entre les communautés de chercheurs aux Etats-Unis et en Europe.

L'objectif scientifique précis des deux colloques est de réévaluer la nature et les enjeux des échanges biographiques, historiques et philosophiques entre ces deux figures majeures du rationalisme classique que sont Leibniz et Spinoza. On trouve chez Leibniz plusieurs centaines de textes qui portent sur la philosophie de Spinoza qu'il rencontre d'ailleurs personnellement à La Haye fin 1676. Mais la question des influences possibles de Spinoza sur l'évolution de la philosophie leibnizienne, beaucoup débattue depuis les anciennes monographies de Ludwig Stein et de Georges Friedmann, ne fait que mettre en évidence un enjeu plus profond et plus vaste de la confrontation des philosophes.

La recherche récente en histoire intellectuelle, notamment les discussions autour du concept des « Lumières radicales », montre l'importance monumentale de la figure de Spinoza dans l'évolution de la pensée des Lumières comme l'instigateur de la « crise de la conscience européenne » dont nous sommes toujours les héritiers, et dans la construction des grands idéaux de l'Etat laïque moderne tels que la tolérance et la liberté d'expression. A la fois correspondant passionné au centre d'un réseau impressionnant de savants dans la

République des Lettres, envoyé diplomatique, fondateur d'académies scientifiques, et théologien travaillant sans répit à une réunion de l'Eglise chrétienne, Leibniz, quant à lui, représente à maints égards un véritable « penseur de l'Europe », promoteur de la paix universelle et partisan des Lumières modérées. En tant que représentants exemplaires de deux pôles opposés dans la pensée à l'âge classique, la réfraction de la philosophie de Spinoza dans celle de Leibniz propose un champ de recherche particulièrement fécond pour comprendre les controverses à l'origine de la pensée moderne et pour saisir les enjeux des débats qui déterminent sa genèse.

Le programme du colloque à Lyon comprend dix-huit interventions, réparties sur trois jours et organisées autour de quatre axes thématiques :

1. *Les commentaires sur l'Ethique (1678)*. Quand, début février 1678, Leibniz reçoit les volumes fraîchement imprimés des *Opera posthuma* de Spinoza, il a pour la première fois l'occasion d'étudier en profondeur et avec le texte sous les yeux le système métaphysique de l'*Ethique*. Nous gardons de cette première lecture de l'œuvre de Spinoza des traces écrites sous forme d'annotations et de commentaires critiques suivis. Ces textes fort complexes, récemment publiés dans une édition critique définitive, sont essentiels pour comprendre la critique leibnizienne mûre de la métaphysique et de la logique spinoziennes.

2. *Triangles philosophiques*. La confrontation entre Leibniz et Spinoza passe souvent par l'intermédiaire d'un tiers. Il peut s'agir d'un informateur (comme E. W. von Tschirnhaus, H. Schuller ou H. Oldenburg) ; d'un critique du spinozisme (comme P.-D. Huet ou P. Bayle), d'un penseur proche du Spinozisme (comme Hobbes, Descartes ou J. G. Wachter). Ces tiers ou « relais » jouent des rôles très différents, mais ils ont en commun de canaliser et de structurer la réflexion leibnizienne sur le spinozisme.

3. *Religion et politique*. La question des rapports entre Leibniz et Spinoza n'est pas épuisée par la confrontation de leurs métaphysiques, l'aspect le plus souvent étudié. Leibniz est également un lecteur du *Tractatus theologico-politicus* publié anonymement par Spinoza en 1670. Il le lit même deux fois, et il commente une partie de la correspondance spinozienne qui porte sur des questions de religion révélée. La philosophie politique leibnizienne, peu étudiée d'ailleurs, propose une alternative aux théories du droit naturel modernes plus « radicales », comme celles de Spinoza ou de Hobbes.

4. *Histoire de la réception*. La question des rapports entre les philosophies de Leibniz et de Spinoza a été discutée depuis le début du XVIIIe siècle. On a pu, comme le piétiste Joachim Lange, considérer le leibnizianisme comme une « pseudo-philosophie » spinoziste ou comme un « spinozisme épuré », selon l'expression forgée par Moses Mendelssohn dans *Morgenstunden* (1787). On a pu voir la monadologie comme un moment opposé au spinozisme dans le développement dialectique nécessaire de l'histoire de la philosophie ou encore comme l'antidote à la maladie du panthéisme et du fatalisme spinozistes. De nos jours encore, la question de l'appréciation de la philosophie spinozienne par le jeune Leibniz donne lieu à des controverses philosophiques et historiographiques aux enjeux considérables.

Interventions

Daniel Garber (Princeton University) : *Spinoza and Leibniz on Divine Wisdom, Final Causes and Necessity*.

Christia Mercer (Columbia University, New York) : *Methodology and Reason : Spinoza v. Leibniz*.

Edwin Curley (University of Michigan, Ann Arbor): *Leibniz's Reading Notes on the TTP*.

Ohad Nachtomy (Bar-Ilan University, Ramat Gan) : *Leibniz's Comments on Spinoza's Notion of God as an Infinite Being*.

Pierre-François Moreau (ENS-LSH), *Leibniz, Spinoza et les spiritualistes français*.

Ursula Goldenbaum (Emory University, Atlanta) : *Why should we not think that Leibniz studied Spinoza? On the impact of an ideological resistance in the approach to Leibniz research*.

Raphaële Andrault (ENS-LSH), *Le « rapport » corporel individuel : la réécriture leibnizienne du lemme VII de l'Ethique II (proposition 13)*.

Wolfgang Bartuschat (Hambourg) : *Modes ou monades? Leibniz critique Spinoza*

Vittorio Morfino (Università degli Studi di Milano – Bicocca) : *Transparence ou opacité de la mémoire. La rencontre de Leibniz avec le Spinoza de Wachter*

Mark Kulstad (Rice University, Houston) : *Spinoza, Leibniz and Tschirnhaus : The Historical Background of a Significant Philosophical Network*

Yitzhak Y. Melamed (University of Chicago) : *Spinoza, Tschirnhaus and Leibniz on « What is a World? »*

Paul Rateau (Université Marc Bloch, Strasbourg), *La nécessité de l'optimum dans la Confessio philosophi : un nécessitarisme leibnizien ?*

Frédéric de Buzon (Université Marc Bloch, Strasbourg) : *Les premières conceptions de l'harmonie et la question du nécessitarisme chez Leibniz. Autour de la Confessio philosophi*.

Jean-Baptiste Rauzy (Aix en Provence), *La doctrine spinoziste de la vérité. Aspects cohérentistes, correspondantistes et identitaristes*.

Stefano Di Bella (Ecole Normale Supérieure, Pisa) : *La querelle sur l'attribut : démontage et reconstruction ontologique dans les notes de Leibniz à Spinoza* .

Frédéric Manzini (Université de Paris IV – Sorbonne) : *Sur Ethica, I, 11 : la réécriture leibnizienne de l'ontologie spinoziste*.

Anne-Lise Rey (Université de Lille I) : *La controverse entre C. Wolff et J. Lange : quelques précisions sur une « pseudo-philosophie » spinoziste*.

Mogens Lærke (Fondation Carlsberg, Danemark) : *Leibniz sur la témérité de Spinoza et sur l'idéal intellectuel de la modération*.

Contact : Mogens Lærke, mogenslaerke@hotmail.com